

Philippe d'Iribarne

Trois figures de la liberté

Comment expliquer la variété des formes d'organisation de la société que l'on rencontre en Europe ; le rôle donné au marché en Grande-Bretagne (comme, de manière plus générale, dans les pays anglo-saxons), l'attachement germanique à la concertation, les attentes vis-à-vis de l'État en France ? Si ces sociétés considèrent toutes que la liberté est le premier des droits de l'homme, elles la conçoivent différemment. Cela apparaît bien en analysant les visions de celle-ci, qui marquent les œuvres de Locke ou Burke en Angleterre, Kant, Fichte ou Habermas en Allemagne, Sieyès ou Tocqueville en France. Ces visions restent marquées par la figure traditionnelle de l'homme libre, qui prévalait dans l'univers culturel de chacun : en Grande-Bretagne, le propriétaire qui gère ses propres affaires à l'abri de l'intervention d'autrui ; en Allemagne, le membre d'une communauté de pairs prêts à se soumettre à ce que tous ont décidé de conserver. En France, le noble attaché à ses privilèges et à son honneur.

Three images of freedom

How can we account for the variety of institutions regulating social and economic life in the European countries: the prominent role of market in Great Britain (as it is, more generally, in the Anglo-Saxon countries), the commitment to deliberation and agreement in Germany and the expectations towards the State in France? All these countries consider freedom as the first of human rights, but they tend to define it differently. The difference is striking when one analyses the notions of freedom that inspire the works of Locke or Burke in England, Kant, Fichte or Habermas in Germany, Sieyès or Tocqueville in France. These notions remain shaped by the traditional image of a free man which prevailed in the cultures of these three countries: in Great Britain, the owner and manager of his own business safe from anybody's interference; in Germany, the member of a community of peers ready to obey their joint decisions; in France, the noble man tied up to his privileges and honour.

Murai Shōsuke

Espace régional et construction de l'État. L'archipel japonais au Moyen Âge

Pour les Japonais de l'époque ancienne, la souillure et les stratégies pour l'éviter relèvent d'un ensemble idéologique cohérent qui détermine les attitudes devant la vie et les actes sociaux. La dialectique pureté/souillure donne aussi naissance à une conception de l'espace autour d'un centre supposé pur (l'empereur/la cour/la capitale), des régions intermédiaires

chargées d'impureté et des périphéries souillées, mal connues et peu contrôlées. Sur ces marges vivent des êtres qui ne peuvent donc être considérés tout à fait comme des humains. L'auteur montre comment cette conception originale de l'espace propre à l'aristocratie de Kyōto se met en place au cours de la période Heian, puis se défait avec la montée du commerce et des échanges au cours des siècles médiévaux, en même temps qu'à l'ordre aristocratique ancien se substitue celui des guerriers.

Provinces, territory and State in Japanese Medieval Archipelago

For the ancient Japanese, impurity and strategies to avoid it were part of a coherent ideological pattern which determines lifestyle as much as social behaviors. The purity/impurity relationship gave birth to a new conception of space and environment with a core which can be considered as pure (emperor, court, capital), intermediate parts (country side) loaded with uncleaned and polluted peripheries. People living in these remote regions which were viewed as frontiers were not considered as real human beings. The author shows how this unique conception of spaces, carried by Kyoto's aristocracy, is growing during Heian's period and then begins to withdraw with the growth of trade during Medieval times, when the order of the nobility is overwhelmed by warrior's power.

Nora Berend

Défense de la Chrétienté et naissance d'une identité.
Hongrie, Pologne et péninsule Ibérique au Moyen Âge

Au milieu du XIII^e siècle, les rois de Hongrie comme de la péninsule Ibérique et, au milieu du siècle suivant, le roi de Pologne déclarèrent chacun que la défense de la Chrétienté dépendait de leur royaume. En conséquence, ils revendiquaient subventions et privilèges auprès de la papauté. Ce discours, certes fondé sur des réalités historiques, dévoile surtout l'invention d'une « identité » dans les cours royales. De plus en plus, hors contexte d'un danger immédiat, la position de « défenseur de la Chrétienté » servit de justification pour renforcer l'établissement du pouvoir royal sur les Églises locales. Néanmoins, cette rhétorique s'était forgée dans l'interaction avec la cour pontificale, d'où émana l'idée d'une Chrétienté territoriale dotée de frontières à défendre et à élargir. Fondamentale pour penser les frontières à l'échelle de la Chrétienté était, par ailleurs, l'existence préalable de limites locales.

The defense of the Christendom and the emergence of a new identity.
Medieval Hungary, Poland, and Iberia

In the mid-13th century, the kings of Hungary and Iberia, and, in the middle of the 14th century, the king of Poland maintained that the defense of Christendom depended on their kingdom alone. They therefore demanded aid and privileges from the popes. Although these claims had a basis in reality, they also signal the invention of a new identity at the royal courts. These demands were increasingly independent of any real danger. The position of being Christendom's defender was used to justify the establishment of a royal control over the Church. Nonetheless, the rhetoric itself emerged through interaction with the papal court. The popes were the ones to formulate and propagate the idea of a territorial Christendom with frontiers to defend and expand. The existence of local delimitations was also fundamental in creating the imaginary frontiers of Christendom.

Christian Lamouroux, Juan Carlos Garavaglia, Daniel Nordman

Frontières de France

L'ouvrage de Daniel Nordman, *Frontières de France. De l'espace au territoire, XVI^e-XIX^e siècle* (Paris, Gallimard, 1998), a représenté une avancée significative dans l'historiographie de la frontière et, au-delà, des rapports entre État moderne et territoire. Deux historiens, l'un de la Chine des Song, l'autre de l'Amérique latine, relisent leur objet particulier à la lumière des propositions de l'auteur: envisager les phénomènes de frontières à partir de l'échelle locale et les considérer sous l'angle des négociations entre les pouvoirs centraux et locaux. La fécondité de ces propositions est ainsi démontrée, au risque de la comparaison.

French borders

Daniel Nordman's book, Frontières de France, de l'espace au territoire, XVI^e-XIX^e siècle (Paris, Gallimard, 1998), represented a major contribution not only in the historiography of the border, but in that of the relations between modern state and territory. Two historians, a Song China specialist and a Latin America specialist, reinterpret their specific research area in light of these propositions, considering border phenomena from a local scale and from the point of view of the negotiations between central and local powers. Both studies show how fruitful Daniel Nordman's approach proves to be.

Guillaume CarréFêtes et logiques territoriales dans les quartiers d'Edo au XIX^e siècle

L'étendue et la complexité de l'organisation spatiale, sociale et administrative de la ville d'Edo au XIX^e siècle rendent difficile l'appréhension des divers éléments constitutifs de ces identités territoriales. Les fêtes, liées aux établissements religieux, et en particulier celles des sanctuaires shintō, constituent cependant un moment privilégié pour l'expression des représentations qu'avaient les habitants des quartiers bourgeois de leur rapport à l'espace urbain. Les communautés vicinales tenues par les propriétaires et leurs représentants tentent en effet d'y conjuguer l'exaltation du sentiment communautaire avec l'affirmation des hiérarchies de la bourgeoisie. Mais la fête sert aussi de lieu d'exhibition pour d'autres groupes sociaux, locataires, journaliers, etc., structurés selon des logiques propres dépendant de leurs formes d'insertion dans la société urbaine. Se dessine ainsi une pluralité de modes de construction de l'appartenance territoriale, parfois conflictuels, mais dont la coexistence et l'interpénétration fondent les fortes identités locales de certains quartiers.

Celebrations and territorial logistics in the districts of Edo in the 19th century

The scope and complexity of the spatial, social, and administrative organization of the city of Edo during the 19th century make it difficult to study the various features of its territorial identities. However, the celebrations connected with religious institutions and the Shinto sanctuaries in particular are special occasions which reveal the representations of the bourgeois districts have of their relation with urban space. Indeed the surrounding communities administered by their owners and representatives attempt to both glorify the feeling of community and enforce bourgeois hierarchies.

These celebrations also reveal the structure of other social groups (tenants, day-laborers...) organized according to their own logistics and specific ways of integrating into urban society. They show various modes of achieving territorial integration which are at times conflictual, but whose coexistence and interconnection shape the strong local identities of some districts.

Gabriella Gribaudo

Naples 1943. Espaces urbains et insurrection

Dans cet article, l'auteur élabore une analyse de l'insurrection napolitaine contre l'armée allemande (28 septembre-1^{er} octobre 1943) dans une perspective sociale et territoriale. Les acteurs, les espaces dans lesquels ils ont agi et leurs représentations sont placés au centre de l'enquête. Le quartier et le voisinage surgissent dans toute leur complexité sociale ; le réseau de relations qui les anime, avec les échanges symboliques et matériels, constitue la structure sur laquelle se tisse la trame de la lutte. L'analyse de l'insurrection au jour le jour comme de ses espaces géographiques et sociaux permet de comprendre les dynamiques des combats et les motivations des insurgés, pour conduire à la critique des interprétations construites sur le temps long et enracinées dans l'imaginaire national et local.

Naples 1943. Urban spaces and insurrection

The purpose of the article is to analyse the Neapolitan insurrection against the German army (28th September-1st October 1943) on a social and environmental perspective. The protagonists, their spaces, and representations of struggle are the main themes of the narrative. The districts and the neighbourhoods emerge with their social complexity ; the social network with symbolical and material exchanges founds the structure of the actions. The analysis of the real insurrection, of its geographical and social spaces, gives the possibility of understanding the combats' dynamics and insurgents' motivations. Finally it is possible to criticize the interpretations built during a long historical process and rooted on national and local representations.

Pepita Ould-Ahmed

Les transitions monétaires en URSS et en Russie. Une continuité par-delà la rupture

Les transformations monétaires, à l'œuvre depuis le début des années 1990 en Russie, sont le plus souvent appréhendées sur le mode de la rupture radicale avec le passé socialiste. Cet article s'inscrit en marge d'une telle interprétation. Sans nier les métamorphoses radicales qui ont affecté à la fois le système monétaire, l'organisation du système bancaire, les mécanismes de financement et les modalités de paiement, l'analyse des ruptures entre l'URSS et la Russie des années 1990 permet, paradoxalement, de faire apparaître des continuités monétaires sous-jacentes de long terme. Les deux parties qui structurent cet article mettent en lumière trois séries de continuités tant au niveau des idées monétaires qu'au niveau des comportements financiers des acteurs publics et privés. La première partie montre qu'entre les approches monétaires élaborées lors des deux grandes transitions (au socialisme, puis au capitalisme) se tissent des convergences frappantes dans l'ordre des discours et des doctrines monétaires. La deuxième partie met en évidence une même similarité dans les enchaînements de la régulation monétaire-financière d'une période à l'autre.

The monetary transitions in USSR-Russia: a continuity beyond the breakdown

The monetary transformations occurring in Russia since the early nineties have been more often analysed in terms of a radical breakdown with the socialist past. From a macroeconomic and institutional viewpoint, this article proposes to go back over the socialist monetary history to better appraise the exact degree in the monetary change between Russian past and present. Without denying the radical transformations in the banking system organization, the financing mechanisms and the payment modalities, the comparative analysis between USSR and today's Russia paradoxically reveals some underlying long run monetary continuities. The two parts of this article exhibits three kinds of continuities. We will firstly see that the two opposed transitions (towards socialism, and then capitalism) are amazingly close to one another in terms of the « structural » role dedicated to the money in the « economic system change », as well as in terms of monetary doctrines. The second section enlightens a similar convergence, at least at a certain level, with respect to the monetary and financing regulation – and crisis.